

Grossbritannien: Junge Frauen trinken zuviel

Grossbritannien ist das einzige europäische Land, in dem Frauen zwischen 18 und 24 Jahren ihre männlichen Altersgenossen unter den Tisch trinken. Das ergab eine Studie zum Alkoholkonsum in zwölf europäischen Ländern. Junge Frauen Anfang zwanzig hätten bereits Leberschäden, wie sie früher nur bei 60- bis 70jährigen vorgekommen seien, sagte Moira Plant, eine Expertin für Alkoholstudien von der Universität Western England. Frauen in Grossbritannien hätten früher vor allem in den Kneipen weniger getrunken. Das Trinkverhalten habe sich jedoch grundlegend verändert und bei Saufgelagen in den Pubs gebe es immer mehr Frauen. Um ihre Gesundheit machten sich die jungen Frauen keine Gedanken, die oft schon im Teenageralter anfangen zu trinken, sagte Plant. Die Studie ergab ausserdem, dass der Alkoholkonsum in südeuropäischen Ländern wie Spanien oder Italien zurückgeht, während im Norden Europas immer mehr getrunken wird.

(sda)

Nos habitudes alimentaires ont fortement changé en 10 ans

Selon une récente analyse de l'Enquête suisse sur la santé de l'Office fédéral de la statistique (OFS), nos habitudes alimentaires ont connu d'importantes modifications entre 1992 et 2002:

Alors que la consommation de viande, et notamment celle de viande rouge, a diminué en Suisse au cours de la décennie de 1992–2002, celle de poisson s'est accrue pendant la même période. Les personnes âgées se nourrissent plus sainement aujourd'hui qu'il y a dix ans, consommant davantage de salade, de légumes et de fruits. A l'inverse, les jeunes ont une alimentation moins saine qu'à l'époque. C'est surtout le cas des 15 à 24 ans, qui mangent moins de légumes et de fruits qu'en 1992, mais presque toujours autant de viande. Pratiquement toute la population consomme quotidiennement des produits laitiers. La consommation de lait, en revanche, ne cesse de baisser, avant tout chez les jeunes gens. Dans l'ensemble, la population absorbe suffisamment de liquides. Seuls 4% des personnes interrogées boivent moins d'un litre par jour (quantité minimale recommandée par la Société Suisse de Nutrition, boissons alcoolisées mises à part). Cette proportion augmente avec l'âge, en particulier chez les hommes. Pour se nourrir sainement, il faut non seulement connaître les composantes d'une alimentation équilibrée, mais aussi avoir une attitude adéquate, c'est-à-dire une conscience appropriée de son corps et de sa santé. 69% environ des personnes interrogées en Suisse en 2002 ont



Les jeunes mangent moins de légumes et de fruits qu'à l'époque.

indiqué faire attention à leur alimentation, parmi lesquelles davantage de femmes (76%) que d'hommes (61%), et moins de jeunes que de personnes âgées. La proportion des personnes affirmant ne pas faire attention à leur alimentation n'a pratiquement pas changé en 10 ans; elle est toujours d'un tiers environ en 2002. Outre les connaissances diététiques et une attitude adéquate face à la santé, d'autres facteurs peuvent influencer sur les habitudes alimentaires. Les facteurs suivants ont été cités lors de l'Enquête suisse sur la santé 2002 en tant qu'obstacles à une alimentation saine: les coûts élevés, les habitudes et contraintes du quotidien, le goût prononcé pour la bonne cuisine, ainsi que le manque de temps à disposition pour faire les courses et préparer les repas. Autre élément important à prendre en compte, la situation de vie: les hommes consomment davantage de légumes, de fruits, de fromage, de lait et de poisson et fréquentent plus rarement les fast-foods s'ils vivent en ménage que s'ils habitent seuls. La différence correspondante est moins marquée chez les femmes. Le succès des fast-foods et les comportements «d'alimentation rapide» qui en découlent sont liés à l'évolution des conditions de vie. Les structures familiales ont changé, les trajets pour se rendre au travail sont plus longs, les pauses de midi plus courtes qu'avant. Quel que soit le groupe d'âges, les femmes mangent moins souvent dans des fast-foods ou sur le pouce que les hommes. Ces formes de restauration rapide ont surtout du succès auprès des jeunes, comme on pouvait s'y attendre: plus de la moitié des 15 à 24 ans (54%) y recourent au moins une fois par semaine. Parmi les jeunes de cette tranche d'âges, seuls 40% de ceux qui mangent plusieurs fois par semaine dans des fast-foods ou sur le pouce consomment quotidiennement des fruits et des légumes, contre 54% de ceux qui ne recourent jamais à ces formes de restauration. La part des personnes qui mangent régulièrement dans des fast-foods ou sur le

pouce est plus élevée en Suisse italienne et en Suisse romande qu'en Suisse alémanique; elle est plus faible à la campagne qu'à la ville.

(Office fédéral de la statistique)

Deutsche Patienten mit Ärzten sehr zufrieden

Trotz zunehmender Rationierung und immer mehr Leistungskürzungen im Gesundheitswesen bescheinigen die deutschen Patienten ihrem Arzt Bestnoten. Mehr als 90 Prozent der Patienten sind mit der Arbeit ihres Arztes sehr zufrieden und hoffen, dass er noch lange praktiziert, um den Arzt nicht wechseln zu müssen. Das ist das Ergebnis einer Studie der Brendan-Schmittmann-Stiftung des NAV-Virchow-Bundes zum Arzt-Patienten-Verhältnis. Bei der bundesweiten Befragung von mehr als 1600 Patienten gaben 62 Prozent an, die fachliche Kompetenz ihres Arztes sei «sehr gut». 32 Prozent schätzten diese als «gut» ein. Der Umgang mit dem Patienten wurde von 58 Prozent als «sehr gut» und von 37 Prozent als «gut» bewertet. Ähnlich positive Ergebnisse gab es in den Kategorien «Aufmerksamkeit gegenüber dem Patienten» und «Verständnis für den Patienten». Mehr als 90 Prozent der Befragten vergaben das Prädikat «sehr gut» und «gut». Von den befragten Patienten empfahlen 94 Prozent gerne ihre Ärztin oder ihren Arzt Verwandten und Freunden.

Weniger Vertrauen dagegen setzen die Patienten in die Politiker. So ist die Mehrheit der Befragten (72 Prozent) davon überzeugt, dass die Politik die Finanzierungsprobleme in der gesetzlichen Krankenversicherung (GKV) nicht lösen wird. 57 Prozent erwarten vielmehr, dass die Reformen im Gesundheitswesen deutliche Nachteile für die Patienten bringen werden.

(Bundesärztekammer)